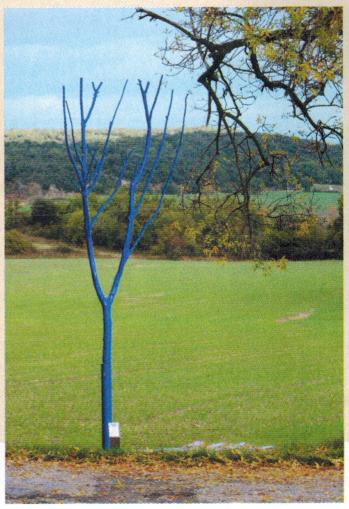
Par Éric de Kermel

ÉRIC DE KERMEL



Lussan

AU BOUT DE L'IMPASSE, LE CHEMIN

Lussan est un village de caractère, situé à vingt kilomètres au nord d'Uzès. Le village fortifié est perché sur un promontoire rocheux qui domine une petite plaine agricole très active. On ne passe pas à Lussan par hasard, car il faut y monter par une petite route qui débute avec le panneau signifiant une impasse... La commune compte 450 habitants, résidant dans le vieux village ou dans les nombreux hameaux qui émaillent ce territoire de garrigues.

À Lussan est née une association très active, Étincelle, qui porte la dynamique culturelle du village. C'est Pierre-Yves Renaud, son président, par ailleurs adjoint au maire, qui a eu l'idée de « L'Aiguillon d'art » : « Puisque les visiteurs qui viennent à Lussan se trouvent dans une impasse, pourquoi ne pas les aider à en sortir en leur proposant un cheminement pédestre qui parte dans la garrigue, ponctué d'œuvres d'art ? » L'association ne dispose d'aucun autres moyens que l'énergie de ses 60 membres. Il ne s'agit donc pas d'acheter des œuvres d'art, mais de faire un appel à projets auprès des nombreux artistes du territoire, pour qu'ils offrent l'une de leurs créations à Étincelle. 23 projets ont été recueillis, émanant parfois d'artistes de renommée internationale.

L'intelligence de la démarche a été d'associer immédiatement tous les artistes au sein d'un collectif qui s'est réuni une fois par mois. Bénévolement, François Confino, architecte muséographe, a animé ce petit groupe avec Pierre-Yves Renaud. C'est ensemble que les artistes ont tout déterminé : le parcours du chemin, l'implantation des œuvres, le cadre juridique, jusqu'à la communication autour de cette initiative. Le chemin fait un kilomètre et demi et offre une balade qui permet de découvrir Lussan sous un autre point de vue. Il rejoint l'Aiguillon, petit ruisseau qui coule dans la plaine auprès du parc du château de Fan, anciennement propriété de la famille Gide. C'est donc naturellement que le chemin a pris le nom d'« Aiguillon d'art ». Un chemin qui n'est d'ailleurs pas voué à s'arrêter au parc de Fan, mais doit désormais se poursuivre dans les garrigues.

Un projet collectif qui attire

Si les artistes ont offert leur œuvre, des dons privés ont permis de recueillir 23 000 euros. Grâce à cette somme, un emploi aidé a été recruté pour une année. C'est ainsi que Michel a travaillé avec les membres d'Étincelle à créer les socles pour les sculptures, l'arrimage du mobile d'une artiste dans un arbre ou la nouvelle passerelle qui permet de traverser l'Aiguillon. Il a fallu la complicité de la mairie pour que certaines œuvres puissent être installées dans le domaine public, mais surtout l'accord des agriculteurs pour que d'autres trouvent leur place sur des parcelles privées sans pour autant gêner le passage des tracteurs. Aujourd'hui, toutes sortes d'œuvres ponctuent la promenade : des bornes rouges et bleues – symboles d'un chemin qui part de l'ancienne forge et rejoint le ruisseau –, un grand mobile en métal où brillent des fragments de miroirs, des réalisations de forgerons ou de sculpteurs, une exposition de photos, un arbre bleu, et même des boîtes qui cachent un mécanisme audio permettant d'écouter de courtes histoires de nature.

Toutes ces œuvres sont en pleine nature, offertes au regard du promeneur, mais également exposées aux éléments naturels et humains. Désormais, on ne vient plus à Lussan uniquement pour admirer son village de caractère, mais aussi pour emprunter l'Aiguillon d'art. Les habitants du village empruntent ce nouveau chemin et apprécient les œuvres, certaines plus que d'autres. Mais c'est bien la fonction de l'art que de surprendre, émerveiller, questionner.

La « saison 2 » de l'initiative a démarré et de nombreux artistes ont voulu la rejoindre avec des projets nouveaux, dont une bibliothèque bleue qui tient son nom de la maison bleue de Maxime Le Forestier (qui ne possédait pas de clé et permettait donc à tous ceux qui le désiraient d'y entrer). La bibliothèque en bois abritera des livres qui auront été déposés gracieusement, avec pour seul principe que celui qui en prend un en dépose un autre.